4 HISTOIRE GÉNÉRALE

Colomb. nommât l'Amérique, que Colomb seul a réellement découverte, & qu'on trouvât par-tout, sur les monumens du génie : *Feci ; tulit alter honores.*

Christophe Colomb était si peu connu, qu'on ne s'est jamais accordé sur son extraction, ni même sur le lieu de sa naissance, & que ses propres enfans n'ont pu lever ce doute. Les ennemis de sa gloire publierent qu'il avait hérité du Journal d'un Pilote, qui portant des vins d'Espagne en Angleterre, avait été contraint par les vents de courir d'abord au Sud, ensuite à l'Ouest, où il avait trouvé des terres & des hommes nuds, & qui, ayant perdu presque tous ses gens dans cette course, était revenu chez Colomb, son ancien ami, auquel il avait laissé, en mourant, ses papiers & ses cartes. Mais ce bruit, que la jalousie n'a pas laissé de faire adopter à plusieurs Historiens Espagnols, parait détruit par la navigation même de Colomb, qui ne pensa point à tourner au Sud, & par toutes les circonstances de sa conduite. Il n'avait donc que l'opinion des Anciens, soutenue par quelques expériences récentes, & sa hardiesse naturelle à braver les difficultés & les périls.

L'état de sa fortune, dans un établissement médiocre que le hasard lui avait offert à Lisbonne, le forçait de communiquer des vues, qu'il ne

pouv
crut
Géno
le tor
à leu
comm
ni les
ensui
gal. C
à la
Colom
bliques
On f
l'étude
de la
avait
sances
parfait
hauteu
sonne
quoiqu
écoles
lui en
réputa
qu'il
n'avait
écouté
d'abor